

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2003 — 4299 [C — 2003/15108]

13 MAI 2003. — Loi portant assentiment aux Actes internationaux suivants :

1. Convention n° 180 concernant la durée du travail des gens de mer et les effectifs des navires, adoptée par la Conférence internationale du travail à sa quatre-vingt-quatrième session tenue à Genève le 22 octobre 1996;
2. Protocole de 1996 relatif à la Convention sur la marine marchande (normes minima) de 1976, adopté par la Conférence internationale du travail à sa quatre-vingt-quatrième session tenue à Genève le 22 octobre 1996 (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La Convention n° 180 concernant la durée du travail des gens de mer et les effectifs des navires, adoptée par la Conférence internationale du travail à sa quatre-vingt-quatrième session tenue à Genève le 22 octobre 1996, sortira son plein et entier effet.

**Art. 2.** Le Protocole de 1996 relatif à la Convention sur la marine marchande (normes minima) de 1976, adopté par la Conférence internationale du travail à sa quatre-vingt-quatrième session tenue à Genève le 22 octobre 1996, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 13 mai 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,  
L. MICHEL

La Ministre de l'Emploi, chargée de la Mobilité et des Transports,

Mme L. ONKELINX

Le Ministre de la Justice,  
M. VERWILGHEN

Vu et scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
M. VERWILGHEN

Notes

(1) *Session 2002-2003.*

Sénat.

*Documents.*

Projet de loi déposé le 9 janvier 2003, n° 2-1416/1.

Rapport, n° 2-1416/2.

*Annales parlementaires.*

Discussion, séance du 13 mars 2003.

Vote, séance du 13 mars 2003.

Chambre.

*Documents.*

Projet transmis par le Sénat, n° 50-2371/1.

Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 50-2371/2.

*Annales parlementaires.*

Discussion, séance du 3 avril 2003.

Vote, séance du 3 avril 2003.

### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2003 — 4299 [C — 2003/15108]

13 MEI 2003. — Wet houdende instemming met de volgende Internationale Akten :

1. Verdrag nr. 180 betreffende de werktijden van de zeevarenden en de bemanning van schepen aangenomen te Genève op 22 oktober 1996 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar vierentachtigste zitting;
2. Protocol van 1996 betreffende de koopvaardijsschepen (minimumnormen) van 1976, aangenomen te Genève op 22 oktober 1996 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar vierentachtigste zitting (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Het Verdrag nr. 180 betreffende de werktijden van de zeevarenden en de bemanning van schepen aangenomen te Genève op 22 oktober 1996 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar vierentachtigste zitting, zal volkomen uitwerking hebben.

**Art. 2.** Het Protocol van 1996 betreffende de koopvaardijsschepen (minimumnormen) van 1976, aangenomen te Genève op 22 oktober 1996 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar vierentachtigste zitting, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 13 mei 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,  
L. MICHEL

De Minister van Werkgelegenheid,  
belast met Mobiliteit en Vervoer,  
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Justitie,  
M. VERWILGHEN

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
M. VERWILGHEN

Nota's

(1) *Zitting 2002-2003.*

Senaat.

*Documenten.*

Ontwerp van wet ingediend op 9 januari 2003, nr. 2-1416/1.

Verslag, nr. 2-1416/2.

*Parlementaire Handelingen.*

Bespreking, vergadering van 13 maart 2003.

Stemming, vergadering van 13 maart 2003.

Kamer.

*Documenten.*

Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 50-2371/1.

Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning te bekrachtiging voorgelegd, nr. 50-2371/2.

*Parlementaire Handelingen.*

Bespreking, vergadering van 3 april 2003.

Stemming, vergadering van 3 april 2003.

**CONVENTION SUR LA DUREE DU TRAVAIL  
DES GENS DE MER ET DES EFFECTIFS DES NAVIRES, 1996**

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 8 octobre 1996, en sa quatre-vingt-quatrième session;

Notant les dispositions de la convention sur la marine marchande (normes minima), 1976, le Protocole de 1996 s'y rapportant et la convention sur l'inspection du travail (gens de mer), 1996

Rappelant les dispositions pertinentes des instruments ci-après de l'organisation maritime internationale : la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1974, telle qu'amendée; la Convention internationale sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille, 1978, telle qu'amendée en 1995; la résolution A 481 (XII) (1981) de l'Assemblée de cette organisation sur les principes à observer pour déterminer les effectifs en fonction de la sécurité; sa résolution A 741 (18) (1993) sur le Code international de gestion pour la sécurité de l'exploitation des navires et la prévention de la pollution (code ISM), et sa résolution A 772 (18) (1993) sur les facteurs de fatigue des effectifs et la sécurité;

Rappelant l'entrée en vigueur, le 16 novembre 1994, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, 1982;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la révision de la convention sur les salaires, la durée du travail à bord et les effectifs (révisée), 1958, et de la recommandation sur les salaires, la durée du travail à bord et les effectifs, 1958, question qui constitue le deuxième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

Adopte, ce vingt-deuxième jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt-seize, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur la durée du travail des gens de mer et les effectifs des navires, 1996.

**PARTIE I**

**Champ d'application et définitions**

Article 1<sup>er</sup>

1. La présente convention s'applique à tout navire de mer, de propriété publique ou privée, qui est immatriculé dans le territoire d'un Membre pour lequel la convention est en vigueur et qui est normalement affecté à des opérations maritimes commerciales. Aux fins de la convention, un navire qui est immatriculé dans le territoire de deux Membres est considéré comme étant immatriculé dans le territoire de celui dont il bat le pavillon.

2. Dans la mesure où, après consultation des organisations représentatives des armateurs à la pêche et des pêcheurs, l'autorité compétente considère que cela est réalisable, elle appliquera les dispositions de la convention à la pêche maritime commerciale.

3. En cas de doute sur la question de savoir si un navire doit être considéré aux fins de la convention comme un navire de mer, ou comme un navire affecté à des opérations maritimes commerciales ou à la pêche maritime commerciale, la question sera réglée par l'autorité compétente après consultation des organisations d'armateurs, de marins et de pêcheurs intéressées.

4. La convention ne s'applique pas aux bateaux en bois de construction traditionnelle, tels que les boutres (dhows) ou les jonques.

Article 2

Aux fins de la présente convention :

a) l'expression « autorité compétente » désigne le ministre, le service gouvernemental ou toute autre autorité habilitée à édicter des règlements, arrêtés ou autres instructions ayant force obligatoire en matière de durée du travail ou d'heures de repos des gens de mer, ou d'effectifs des navires;

b) l'expression « durée du travail » désigne le temps durant lequel un marin est tenu d'effectuer un travail pour le navire;

c) l'expression « heures de repos » désigne le temps qui n'est pas compris dans la durée du travail; cette expression n'inclut pas les interruptions de courte durée;

VERTALING

**VERDRAG BETREFFENDE DE WERKTIJDEN  
VAN ZEEVARENDEN EN DE PERSONEELSBEZETTING, 1996**

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie, Bijeengeroepen te Genève door de Raad van Bestuur van het Internationaal Arbeidsbureau en aldaar bijeengekomen in haar vierentachtigste zitting op 8 oktober 1996;

Gelet op de bepalingen van het koopvaardijverdrag (minimumnormen), 1976, het daarbij behorende Protocol van 1996 en het Arbeidsinspectieverdrag (zeevarenden) 1996;

Herinnerend aan de terzake dienende bepalingen van de volgende instrumenten van de Internationale Maritieme Organisatie : Het Internationaal Verdrag voor de beveiliging van mensenlevens op zee, 1974, zoals gewijzigd, het Internationaal Verdrag betreffende de normen voor zeevarenden inzake opleiding, diplomering en wachtdienst, 1978, zoals gewijzigd in 1995, Resolutie A.481 (XII) inzake de beginselen van veilige bemanning, 1981, Resolutie A.741 (18) inzake de internationale code voor de veilige exploitatie van schepen en voor de voorkoming van vervuiling (International Safety Management (ISM Code), 1993 en Resolutie A.772 (18) inzake vermoeidheidsfactoren bij bemanningen en veiligheid, 1993;

Herinnerend aan de inwerkingtreding op 16 november 1994, van het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het zeerecht, 1982;

Na besloten te hebben tot het aannemen om bepaalde voorstellen aan te passen met betrekking tot de herziening van het Verdrag betreffende het loon van het scheepsvolk, de arbeidsduur aan boord en de bemanning (herzien), 1958, en de aanbeveling betreffende de gages, de arbeidsduur aan boord en de bemanning, 1958, onderwerp dat als tweede punt op de agenda van de zitting voorkomt.

Na vastgesteld te hebben dat deze voorstellen de vorm dienen te krijgen van een internationaal verdrag;

Aanvaardt, de tweeëntwintigste oktober van het jaar negentienhonderd zesennegentig, het volgende verdrag, dat kan worden aangehaald als het « Verdrag betreffende de werktijden van zeevarenden en de bemanning van schepen, 1996 » :

**DEEL I**

**Toepassingsveld**

Artikel 1

1. Het huidige verdrag is van toepassing op elk zeeschip, hetzij in openbaar hetzij in private eigendom, dat is geregistreerd op het grondgebied van een lid-Staat waarvoor het Verdrag van kracht is en dat doorgaans wordt gebruikt voor commerciële maritieme activiteiten. Voor de toepassing van het Verdrag wordt een schip dat bij twee Lidstaten geregistreerd is, geacht geregistreerd te zijn op het grondgebied van de lid-Staat waarvan het schip de vlag voert.

2. In die mate dat de bevoegde overheid dit uitvoerbaar acht, en na overleg met de representatieve organisaties van reders in de visserij en van vissers, past deze bevoegde overheid de bepalingen van dit Verdrag toe op de commerciële zeevisserij.

3. In geval van twijfel of een schip voor de toepassing van dit Verdrag dient te worden beschouwd als zeeschip of als aangewend voor commerciële maritieme gebruik dan wel voor de commerciële zeevisserij, wordt de zaak beslecht door de bevoegde overheid na overleg met de betrokken organisaties van reders, zeevarenden en van vissers.

4. Dit Verdrag is niet van toepassing op houten schepen van traditionele bouw zoals dhows en jonken.

Artikel 2

Voor de toepassing van dit Verdrag :

a) wordt onder de « bevoegde overheid » verstaan de minister, het overheidsbestuur of andere overheid bevoegd rechtsgeldig reglementen, besluiten of andere richtlijnen van dwingend recht uit te vaardigen met betrekking tot de werktijden of de rusttijden van zeevarenden of de bemanning van schepen;

b) wordt onder « arbeidsduur » verstaan de tijd gedurende een zeevarende wordt geacht werkzaamheden te verrichten ten bate van het schip.

c) wordt onder de « rusttijd » verstaan de tijd die buiten de arbeidstijd valt; hieronder worden korte onderbrekingen niet begrepen;

d) l'expression « gens de mer » ou (marins) désignent les personnes définies comme tels par la législation nationale ou par les conventions collectives qui sont employées ou engagées, à quelque titre que ce soit, à bord d'un navire de mer auquel la convention s'applique;

e) le terme « armateur » désigne le propriétaire du navire ou toute autre entité ou personne, telle que l'armateur gérant ou l'affrèteur coque nue, à laquelle l'armateur a confié la responsabilité de l'exploitation du navire et qui, en assumant cette responsabilité, a accepté de s'acquitter de toutes les tâches et obligations afférentes.

## PARTIE II

### Durée de travail et de repos des gens de mer

#### Article 3

Dans les limites indiquées à l'article 5, on fixera soit le nombre maximum d'heures de travail qui ne devra pas être dépassé dans une période donnée, soit le nombre minimum d'heures de repos qui devra être accordé dans une période donnée.

#### Article 4

Tout Membre qui ratifie cette convention reconnaît que la norme de durée du travail pour les gens de mer, comme pour les autres travailleurs, est de huit heures avec un jour de repos par semaine, plus le repos correspondant aux jours fériés. Cependant rien n'empêche le Membre d'adopter des dispositions visant à autoriser ou à enregistrer une convention collective qui fixe les horaires normaux de travail pour les gens de mer sur une base qui ne soit pas moins favorable que ladite norme.

#### Article 5

1. Les limites des heures de travail ou de repos doivent être établies comme suit :

a) le nombre maximal d'heures de travail ne doit pas dépasser :

- i) 14 heures par période de 24 heures; et
- ii) 72 heures par période de sept jours;

ou

b) le nombre minimal d'heures de repos ne doit pas être inférieur à :

- i) dix heures par période de 24 heures; et
- ii) 77 heures par période de sept jours.

2. Les heures de repos ne peuvent être scindées en plus de deux périodes, dont l'une d'une durée d'au moins six heures, et l'intervalle entre deux périodes consécutives de repos ne doit pas dépasser 14 heures.

3. Les appels, exercices d'incendie et d'évacuation et les exercices prescrits par la législation nationale et par les instruments internationaux doivent se dérouler de manière à éviter le plus possible de perturber les périodes de repos et à ne pas provoquer de fatigue.

4. Dans les situations où un marin est en période d'astreinte, par exemple, lorsqu'un local de machines est sans présence humaine, le marin doit bénéficier d'une période de repos compensatoire adéquate si la durée normale de son repos est perturbée par des appels.

5. S'il n'existe ni convention collective ni sentence arbitrale ou si l'autorité compétente décide que les dispositions de la convention collective ou de la sentence arbitrale sont insuffisantes en ce qui concerne les paragraphes 3 et 4 ci-dessus, l'autorité compétente doit fixer les dispositions visant à assurer aux marins en question un repos suffisant.

6. Rien dans les paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne saurait empêcher le Membre d'adopter une législation nationale ou une procédure permettant à l'autorité compétente d'autoriser ou d'enregistrer des conventions collectives prévoyant des dérogations aux limites fixées.

Ces dérogations doivent, dans la mesure du possible, être conformes aux normes fixées mais peuvent tenir compte de périodes de congé plus fréquentes ou plus longues, ou de l'octroi de congé compensatoire aux marins de quart ou aux marins travaillant à bord de navires affectés à des voyages de courte durée.

7. Le Membre doit exiger que soit affiché à un endroit facilement accessible un tableau précisant l'organisation du travail à bord qui doit indiquer pour chaque fonction au moins :

a) le programme du service à la mer et au port;

b) Le nombre maximal d'heures de travail ou le nombre minimal d'heures de repos prescrit par la législation, la réglementation ou les conventions collectives en vigueur dans l'Etat du pavillon.

d) wordt onder « zeevarende » verstaan een persoon die als zodanig wordt gedefinieerd in de nationale wetgeving of collectieve overeenkomsten en die, in welke hoedanigheid dan ook, in dienst of tewerkgesteld is aan boord van een zeeschip waarop dit Verdrag van toepassing is;

e) wordt onder « reder » verstaan de eigenaar van het schip of elke andere instelling of persoon, zoals de scheepsuitbater of de naakte rompbevrachter, die verantwoordelijk is voor de uitbating van het schip en die bij het opnemen van die verantwoordelijkheid aanvaard heeft zich te kwijten van alle daarmee gepaard gaande taken en verplichtingen.

## DEEL II

### Werktijden en rusttijden van zeevarenden

#### Artikel 3

Binnen de in artikel 5 genoemde grenzen dient te worden vastgesteld hetzij het maximumaantal uren arbeid binnen een bepaalde periode niet mag worden overschreden, hetzij het minimumaantal uren rust binnen een bepaalde periode moet worden verschaft.

#### Artikel 4

Elk lid dat dit Verdrag bekrachtigt, erkent dat de standaardnorm voor de werktijden voor zeevarenden, zoals voor andere werknemers, acht uur per dag bedraagt, met één rustdag per week en rust op feestdagen. Dit weerhoudt het Lid er echter niet van schikkingen te aanvaarden of te registreren of het afsluiten van een collectieve overeenkomst waarin de normale werktijden voor zeevarenden worden bepaald op basis van een maatstaf die niet minder gunstig is dan genoemde standaardnorm.

#### Artikel 5

1. De werk- en rusttijden dienen binnen de volgende grenzen te worden vastgesteld :

a) het maximumaantal arbeidsuren mag niet meer bedragen dan :

- i. 14 uren in iedere periode van 24 uur; en
- ii. 72 uren in iedere periode van zeven dagen;

ou

b) het minimumaantal uren rust mag niet minder bedragen dan :

- i. tien uren in iedere periode van 24 uur; en
- ii. 77 uren in iedere periode van zeven dagen.

2. Het aantal uren rust mag worden verdeeld in niet meer dan twee perioden, waarvan één ten minste 6 uren dient te bedragen. Het interval tussen de opeenvolgende rustperioden mag niet meer bedragen dan 14 uren.

3. Monsteringen, brandweer- en ontruimingsoefeningen en oefeningen voorgeschreven door de nationale wetgeving en door internationale instrumenten dienen dermate gehouden te worden op een wijze dat hierdoor de rustperioden minimaal worden verstoord en er geen onnodige vermoeidheid wordt veroorzaakt.

4. In situaties waarin een zeevarende onmiddellijk beschikbaar is, bijvoorbeeld wanneer een machinekamer onbemand is, dient de zeevarende een behoorlijke compensatierust te krijgen indien de normale rustperiode wordt verstoord ingevolge deze werkoproepen.

5. Indien er geen collectieve overeenkomsten noch een scheidsrechterlijke beslissing bestaat of indien de bevoegde overheid oordeelt dat de bepalingen in de collectieve overeenkomst of scheidsrechterlijke beslissing ten aanzien van het in het derde of vierde lid gestelde ontoereikend is, dient de bevoegde overheid tot de nodige schikkingen te besluiten teneinde te waarborgen dat de betrokken zeevarenden voldoende rust genieten.

6. Niets in het eerste en tweede lid weerhoudt het lid ervan door middel van nationale wetgeving of een procedure voor de bevoegde overheid collectieve overeenkomsten goed te keuren of te registreren die uitzonderingen toestaan binnen de vastgestelde grenzen.

Deze uitzonderingen dienen zoveel mogelijk in overeenstemming te zijn met de vastgestelde normen en kunnen rekening houden met frequentere of langere verlofperioden, of met het toekennen van compensatieverlof voor zeevarenden met wachtdienst of zeevarende werkzaam aan boord van schepen op reizen van korte duur.

7. Elk lid moet eisen dat op een gemakkelijk toegankelijke plaats een lijst van de organisatie van de werkzaamheden aan boord voor elke functie ten minste de volgende gegevens dienen te vermelden :

a) het dienstrooster ter zee en in de haven;

b) het maximum aantal arbeidsuren of het minimum aantal rusturen dat door de in de vlaggestaat van kracht zijnde wetgeving of collectieve overeenkomsten wordt voorgeschreven.

8. Le tableau visé au paragraphe 7 ci-dessus doit être établi selon un modèle normalisé dans la ou les langues du travail du navire ainsi qu'en langue anglaise.

#### Article 6

Aucun marin âgé de moins de 18 ans ne doit travailler la nuit. Aux fins de cet article, le terme nuit signifie neuf heures consécutives au moins, y compris une période se situant entre minuit et cinq heures du matin. La présente disposition pourra ne pas s'appliquer lorsque la formation effective des jeunes marins âgés de 16 à 18 ans, conformément aux programmes et calendriers établis, s'en trouverait affectée.

#### Article 7

1. Rien dans cette convention n'est censé affecter le droit du capitaine d'un navire d'exiger d'un marin les heures de travail nécessaires à la sécurité immédiate du navire, des personnes à bord ou de la cargaison, ou en vue de porter secours à d'autres navires ou aux personnes en détresse en mer.

2. Conformément aux dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup>, le capitaine pourra suspendre les horaires normaux de travail ou de repos et exiger qu'un marin accomplisse les heures de travail nécessaires jusqu'au retour à une situation normale.

3. Dès que cela est réalisable après le retour à une situation normale, le capitaine doit faire en sorte que tout marin ayant effectué un travail alors qu'il était en période de repos selon l'horaire normal bénéficie d'une période de repos adéquate.

#### Article 8

1. Le Membre doit prévoir que des registres des heures quotidiennes de travail ou de repos des marins soient tenus pour veiller au respect des dispositions énoncées à l'article 5. Le marin doit recevoir un exemplaire des registres le concernant qui doit être émarginé par le capitaine, ou par une personne autorisée par ce dernier, ainsi que par le marin.

2. L'autorité compétente doit fixer les modalités de tenue de ces registres à bord, y compris les intervalles auxquels les informations doivent être consignées. Elle doit établir pour les registres des heures de travail ou des heures de repos des marins un modèle en tenant compte des éventuelles directives de l'Organisation internationale du Travail ou utiliser le modèle normalisé éventuellement fourni par cette dernière. Ce modèle sera établi dans la ou les langues prévues à l'article 5, paragraphe 8.

3. Un exemplaire des dispositions pertinentes de la législation nationale se rapportant à la présente convention ainsi qu'un exemplaire des conventions collectives applicables doivent être conservés à bord et à un endroit facilement accessible à l'équipage.

#### Article 9

L'autorité compétente doit vérifier et viser, à des intervalles appropriés, les registres prévus à l'article 8 afin de s'assurer que les dispositions relatives aux heures de travail et aux heures de repos donnant effet à la convention sont respectées.

#### Article 10

S'il résulte des registres ou d'autres faits établis que les dispositions relatives aux heures de travail et aux heures de repos ne sont pas respectées, l'autorité compétente doit s'assurer que des mesures sont prises, y compris, s'il y a lieu, la révision des effectifs du navire, afin d'éviter que les infractions ne se renouvellent.

### PARTIE III

#### Effectifs des navires

#### Article 11

1. Tout navire auquel s'applique cette convention doit avoir à bord un équipage suffisant en nombre et en qualité pour garantir la sécurité, conformément au document spécifiant les effectifs minima de sécurité, ou à tout autre document équivalent, établi par l'autorité compétente.

2. Pour déterminer, approuver ou réviser les effectifs d'un navire, l'autorité compétente doit tenir compte :

a) de la nécessité d'éviter ou de restreindre, dans toute la mesure possible, une durée du travail excessive, d'assurer un repos suffisant et de limiter la fatigue;

8. Het in het zevende lid bedoelde lijst dient te worden opgesteld in een standaardmodel in de werktal of -talen van het schip alsook in het Engels.

#### Artikel 6

Geen enkele zeevarende onder de achttien jaar mag nachtarbeid verrichten. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder « nacht » een tijdvak van ten minste negen achtereenvolgende uren, welke tijdsverloop de periode van middernacht tot vijf uur 's ochtends dient te omvatten. Deze bepaling dient niet te worden toegepast indien hierdoor de daadwerkelijke opleiding van zeevarenden in de leeftijd tussen 16 en 18 jaar, overeenkomstig de vastgestelde programma's en roosters, zou worden gehinderd.

#### Artikel 7

1. Geen enkele bepaling in dit verdrag wordt verondersteld afbreuk te doen aan het recht van de kapitein om van een zeevarende te verlangen dat hij de nodige uren arbeid dient te verrichten in het belang van de onmiddellijke veiligheid van het schip, van personen aan boord of van de lading, of voor het verlenen van hulp aan andere op zee in nood verkerende schepen of personen.

2. Overeenkomstig het in het eerste lid bepaalde kan de kapitein de normale werk- of rusttijden opschorten en van een zeevarende eisen dat hij de nodige uren arbeid verricht tot op het ogenblik dat de normale situatie is hersteld.

3. Bij normalisatie van de toestand en, indien praktisch mogelijk, dient de kapitein er zorg voor te dragen dat zeevarenden die arbeid hebben verricht in een periode waarin zij volgens de lijst rust hebben, een behoorlijke rustperiode wordt verschaft.

#### Artikel 8

1. Het lid dient te verlangen dat lijsten van de dagelijkse werk- en rusttijden van zeevarenden worden bijgehouden ten behoeve van de controle van de naleving van de in artikel 5 genoemde bepalingen. De zeevarende dient een afschrift te ontvangen van de op hem betrekking hebbende overzichten, welke door de kapitein of een door hem gemachtigde persoon, alsmede door de zeevarende dient te worden medeondertekend.

2. De bevoegde overheid dient de procedures voor het bijhouden van deze overzichtslijsten vast te leggen, met inbegrip van het interval tussen de registraties. De bevoegde overheid dient, rekening houdend met eventuele richtlijnen van de Internationale Arbeidsorganisatie, een model op te stellen van de overzichten van de werktijden en rusttijden van zeevarenden, of dient gebruik te maken van een door deze Organisatie opgesteld standaardformulier. Het model dient te worden opgesteld in de in artikel 5, 8<sup>e</sup> lid, bedoelde taal of talen.

3. Een afschrift van de desbetreffende bepalingen van de nationale wetgeving die betrekking hebben op dit Verdrag alsmede van de desbetreffende collectieve overeenkomsten dient aan boord van het schip te worden bewaard op een voor de bemanning gemakkelijk toegankelijke plaats.

#### Artikel 9

De bevoegde overheid dient de in artikel 8 bedoelde lijsten op vastgestelde tijdstippen na te kijken en te ondertekenen, teneinde zich er van te verzekeren dat de schikkingen betreffende de werk- en rusturen die het voorwerp van dit verdrag uitmaken, worden nageleefd.

#### Artikel 10

Indien uit de lijsten of uit andere bewijsstukken zou blijken dat inbreuk wordt gepleegd op de bepalingen betreffende de werk- of rusttijden, dient de bevoegde overheid maatregelen te treffen, waaronder, indien nodig, het wijzigen van de samenstelling van de bemanning van het schip, teneinde nieuwe overtredingen te voorkomen.

### DEEL III

#### De bemanning van schepen

#### Artikel 11

1. Teneinde de veiligheid te waarborgen zal ieder schip waarop dit Verdrag van toepassing is voldoende bemand zijn in aantal en hoedangheid in overeenstemming met het document inzake de minimumbemanning of een gelijkwaardig document afgeleverd door de bevoegde overheid.

2. Bij de vaststelling, goedkeuring of herziening van de bemanningssterkte dient de bevoegde overheid rekening te houden met :

a) de noodzaak, voorzover praktisch uitvoerbaar, langdurige werktijden te vermijden of de duur ervan tot een minimum te beperken en zodoende voldoende rust te verzekeren en de vermoeidheid te beperken;

b) des instruments internationaux cités dans le préambule.

Article 12

Aucune personne agée de moins de 16 ans ne doit travailler à bord d'un navire.

**PARTIE IV**

**Responsabilités de l'armateur et du capitaine**

Article 13

L'armateur doit s'assurer, aux fins du respect des obligations résultant de cette convention, que le capitaine dispose des ressources nécessaires, y compris des effectifs suffisants. Le capitaine doit prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer que les conditions en matière d'heures de travail et d'heures de repos des marins résultant de cette convention soient respectées.

**PARTIE V**

**APPLICATION**

Article 14

Tout Membre qui ratifie la convention s'engage à en appliquer les dispositions par voie de législation nationale, à moins qu'il ne leur soit donné effet par voie de conventions collectives, de sentences arbitrales ou de décisions judiciaires.

Article 15

Le Membre doit :

a) prendre toutes les mesures propres à garantir l'application effective des dispositions de cette convention et prévoir notamment des sanctions et mesures correctrices appropriées;

b) disposer des services d'inspection appropriés pour contrôler l'application des mesures prises en vue de donner effet à cette convention et les doter des ressources nécessaires à cet effet;

c) après consultation des organisations d'armateurs et de gens de mer, établir des procédures pour instruire les plaintes relatives à toute question couverte par cette convention.

**PARTIE VI**

**Dispositions finales**

Article 16

La présente convention révisé la convention sur les salaires, la durée du travail à bord et les effectifs (révisée), 1958, la convention sur les salaires, la durée du travail à bord et les effectifs (révisée), 1949, la convention sur les salaires, la durée du travail à bord et les effectifs, 1946, et la convention sur la durée du travail à bord et les effectifs, 1936.

A compter de la date d'entrée en vigueur de la présente convention, les conventions susmentionnées cesseront d'être ouvertes à la ratification.

Article 17

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 18

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général du Bureau international du Travail.

2. La convention entrera en vigueur six mois après que les ratifications de cinq Membres, y compris trois dont les flottes marchandes atteignent chacune un tonnage brut égal ou supérieur à un million, auront été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre six mois après la date ou sa ratification aura été enregistrée.

Article 19

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation

b) de in de preambule genoemde internationale instrumenten,

Artikel 12

Geen enkel persoon onder de zestien jaar mag op een schip werk verrichten.

**DEEL IV**

**Verantwoordelijkheden van reder en kapitein**

Artikel 13

Met het oog op de eerbiediging van de verplichtingen voortvloeiende uit dit Verdrag dient de reder er zich van te vergewissen dat de kapitein de beschikking heeft over alle nodige middelen met inbegrip van voldoende bemanning. De kapitein dient alle nodige maatregelen te treffen om er zorg voor te dragen dat alle uit dit verdrag voortvloeiende vereisten betreffende de werktijden en rusttijden van zeevarenden worden geëerbiedigd.

**DEEL V**

**Toepassing**

Artikel 14

Elk Lid dat het Verdrag bekrachtigt verbindt er zich toe om de daarin vervatte bepalingen in de vorm van nationale wetten en reglementen, behoudens in de gevallen waarin hieraan uitvoering wordt gegeven door middel van collectieve overeenkomsten, scheidsrechterlijke beslissingen of rechterlijke uitspraken, toe te passen.

Artikel 15

Het Lid dient :

a) alle nodige maatregelen te treffen, teneinde de effectieve toepassing van de beschikkingen van dit verdrag te verzekeren en te voorzien in gepaste sancties en corrigerende maatregelen;

b) te beschikken over de nodige inspectiediensten voor het toezicht op de toepassing van de ingevolge dit Verdrag getroffen maatregelen en deze voor dit doel de nodige middelen ter beschikking te stellen;

c) na raadpleging van de organisaties van reders- en zeevarenden, procedures op te stellen teneinde klachten te onderzoeken welke betrekking hebben op elke aangelegenheid voorzien in dit Verdrag.

**DEEL VI**

**Slotbepalingen**

Artikel 16

Het huidig Verdrag herzielt het Verdrag op de lonen, de arbeidsduur aan boord en de bemanning (herzien), 1958, het verdrag op de lonen, de arbeidsduur aan boord en de bemanning, 1946 en het Verdrag op de arbeidsduur aan boord en de bemanning, 1936.

Vanaf de datum van in werkingtreding van het huidig Verdrag, zullen de hoger vermelde verdragen niet meer openstaan voor ratificatie.

Artikel 17

De uitdrukkelijke ratificaties van het huidig verdrag zullen aan de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau medegedeeld worden en door deze geregistreerd worden.

Artikel 18

1. Het huidig Verdrag zal uitsluitend bindend zijn voor deze leden van de Internationale Arbeidsorganisatie waarvan de ratificatie zal geregistreerd zijn door de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau.

2. Het Verdrag zal in werking treden zes maanden nadat de ratificatie van vijf leden, met inbegrip van drie leden waarvan hun afzonderlijke handelsvloot een bruto-tonnenmaat gelijk aan of hoger dan één miljoen bedraagt, zal geregistreerd zijn bij de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau.

3. Vervolgens zal dit verdrag voor elk Lid in werking treden zes maanden na de datum waarop zijn ratificatie zal geregistreerd zijn.

Artikel 19

1. Elk lid dat het bestaande Verdrag geratificeerd heeft, kan dit opzeggen na het verloop van een periode van tien jaar te rekenen vanaf de datum van het in werking treden van dit Verdrag, bij middel van een akte medegedeeld aan de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau en door deze geregistreerd. De opzegging zal slechts uitwerking hebben één jaar na de registratie ervan.

2. Elk lid dat het huidig verdrag geratificeerd heeft en, in de tijdsduur van één jaar na het verloop van de periode van tien jaar zoals voorzien in de voorgaande paragraaf, geen gebruik heeft gemaakt van de mogelijkheid tot

prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

#### Article 20

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiqués par les Membres de l'Organisation.

2. Quand les conditions énoncées à l'article 18, paragraphe 2, ci-dessus, auront été réunies, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

#### Article 21

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

#### Article 22

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

#### Article 23

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 19 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur;

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

#### Article 24

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

### PROTOCOLE DE 1996 RELATIF A LA CONVENTION SUR LA MARINE MARCHANDE (NORMES MINIMA) ADOPTE PAR LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL LORS DE SA QUATRE-VINGT-QUATRIEME SESSION A GENEVE LE 22 OCTOBRE 1996

Protocole de 1996 relatif à la Convention sur la marine marchande (normes minima), 1976

La conférence générale de l'Organisation internationale du Travail.

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 8 octobre 1996, en sa quatre-vingt-quatrième session;

Notant les dispositions de l'article 2 de la convention sur la marine marchande (normes minima), 1976 (ci-après dénommée « la convention principale »), qui prévoit notamment que :

« Tout Membre qui ratifie la présente convention s'engage :

a) à édicter une législation à l'égard des navires immatriculés sur son territoire en ce qui concerne :

i) les normes de sécurité, y compris celles ayant trait à la compétence de l'équipage, à la durée du travail et à son effectif, afin d'assurer la sauvegarde de la vie humaine à bord des navires;

opzegging voorzien in het voorgaande artikel, zal opnieuw gebonden zijn voor een nieuwe periode van tien jaar en zal, voor de toekomst, het huidige Verdrag kunnen opzeggen na het beëindigen van elke periode van tien jaar onder de voorwaarden voorzien in het huidig artikel.

#### Artikel 20

1. De Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau zal aan alle leden van de Internationale Arbeidsorganisatie de registraties van alle ratificaties en opzeggingen betekenen die hem door de leden van de Organisatie zullen worden medegedeeld.

2. Wanneer de voorwaarden vervat in hogervermeld artikel 18, paragraaf 2, zullen verzameld zijn, zal de Directeur-generaal de aandacht van alle leden van de Organisatie vestigen op de datum waarop het huidige Verdrag zal in werking treden.

#### Artikel 21

De Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau zal aan de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties, ter registratie overeenkomstig artikel 102 van het charter van de Verenigde Naties, de volledige inlichtingen betreffende alle ratificaties en alle opzeggingsakten die hij zal hebben geregistreerd conform voorgaande artikelen, mededelen.

#### Artikel 22

Telkenmale zij het nodig acht zal de Raad van Bestuur van het Internationaal Arbeidsbureau aan de Algemene Conferentie een rapport voorleggen over de toepassing van het bestaande verdrag en zal zij onderzoeken of het al dan niet nodig is om het probleem van de gehele of gedeeltelijke herziening van het verdrag op de dagorde van de Conferentie in te schrijven.

#### Artikel 23

1. Voor het geval zal de Conferentie een nieuw Verdrag zou aanvaarden houdende de gehele of gedeeltelijke herziening van het bestaande verdrag en voorzover dat het nieuwe verdrag er anders mocht over beschikken :

a) de ratificatie door een Lid van het nieuwe verdrag houdende herziening volledig rechtsgeldig zal zijn, ondanks het hoger vermeld artikel 19, bij de onmiddellijke opzegging van het bestaande verdrag onder voorbehoud evenwel dat het nieuwe verdrag houdende herziening zou uitwerking hebben;

b) vanaf de datum van het in werking treden van het nieuwe verdrag houdende herziening, het bestaande verdrag niet meer zou openstaan voor ratificatie door de leden.

2. Het bestaande Verdrag zal in ieder geval naar vorm en inhoud van kracht blijven voor die Leden die het zouden geratificeerd hebben en die het nieuwe verdrag houdende herziening niet zouden ratificeren.

#### Artikel 24

De Franstalige en Engelstalige versies van het huidig verdrag zijn gelijkelijk rechtsgeldig.

### VERTALING

### PROTOCOL VAN 1996 BIJ HET VERDRAG BETREFFENDE DE KOOPVAARDIJ (MINIMUMNORMEN) AANGENOMEN DOOR DE CONFERENTIE IN HAAR VIERENTACHTIGSTE ZITTING, GENEVE, 22 OKTOBER 1996

Protocol van 1996 bij het Verdrag betreffende de koopvaardij (minimumnormen), 1976

De algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie.

Bijeengeroepen te Genève door de Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau en aldaar bijeengekomen op 8 oktober 1996 in haar vierentachtigste zitting;

Gelet op de bepalingen van artikel 2 van het verdrag betreffende de koopvaardij (minimumnormen), 1976 (hierna « het hoofdverdrag » te noemen), waarin ondermeer is bepaald dat :

« Ieder Lid dat dit verdrag bekrachtigt neemt de verplichting op zich om :

a) ten aanzien van schepen die te boek gesteld zijn binnen zijn grondgebied een wetgeving uit te vaardigen met betrekking tot :

i) veiligheidsnormen met inbegrip van normen voor de vakbekwaamheid, werktijden en de samenstelling van de bemanning van het schip, teneinde de veiligheid van mensenlevens aan boord van het schip te waarborgen;

ii) un régime approprié de sécurité sociale;

iii) les conditions d'emploi à bord et les arrangements relatifs à la vie à bord, dans la mesure où, à son avis, ils ne sont pas couverts par des conventions collectives ou déterminés par des tribunaux compétents d'une façon qui lie de la même manière les armateurs et les gens de mer intéressés;

et à vérifier que les dispositions d'une telle législation équivalent, dans l'ensemble, aux conventions ou aux articles de conventions auxquels il est fait référence dans l'annexe à la présente convention, pour autant que le Membre ne soit pas autrement tenu de donner effect aux conventions en question »;

Notant aussi les dispositions de l'article 4, paragraphe 1<sup>er</sup>, de la convention principale, qui prévoit que :

« Si un Membre qui a ratifié la présente convention et dans le port duquel un navire fait escale dans le cours normal de son activité ou pour une raison inhérente à son exploitation reçoit une plainte ou acquiert la preuve que ce navire n'est pas conforme aux normes figurant dans la présente convention, après que celle-ci sera entrée en vigueur, il peut adresser un rapport au gouvernement du pays dans lequel est immatriculé le navire, avec copie au Directeur général du Bureau international du Travail, et prendre les mesures nécessaires pour redresser toute situation à bord qui constitue clairement un danger pour la sécurité ou la santé »;

Rappelant la convention concernant la discrimination (emploi et profession) 1958, dont l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 1<sup>er</sup>, dispose :

« Aux fins de la présente convention, le terme discrimination comprend :

a) toute distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la religion, l'opinion politique, l'ascendance nationale ou l'origine sociale, qui a pour effet de détruire ou d'altérer l'égalité de chances ou de traitement en matière d'emploi ou de profession;

b) toute autre distinction, exclusion ou préférence ayant pour effet de détruire ou d'altérer l'égalité de chances ou de traitement en matière d'emploi ou de profession, qui pourra être spécifiée par le Membre intéressé après consultation des organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs, s'il en existe, et d'autres organismes appropriés »;

Rappelant l'entrée en vigueur, le 16 novembre 1994, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer 1982;

Rappelant la Convention internationale sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille, 1978, telle qu'amendée en 1995, de l'Organisation maritime internationale;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la révision partielle de la convention principale, question qui constitue le quatrième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'un protocole relatif à la convention principale,

Adopte, ce vingt-deuxième jour d'octobre mille neuf cent quatre-vingt-seize, le protocole ci-après, qui sera dénommé Protocole de 1996 relatif à la convention sur la marine marchande (normes minima), 1976.

#### Article 1<sup>er</sup>

1. Tout Membre qui ratifie le présent protocole étendra la liste des conventions figurant en annexe à la convention principale pour y inclure les conventions de la partie A de l'annexe supplémentaire ainsi que, le cas échéant, celles des conventions énumérées dans la partie B de cette annexe qu'il accepte en conformité avec l'article 3 ci-après.

2. En ce qui concerne la convention de la partie A de l'annexe supplémentaire qui n'est pas encore en vigueur, cette extension ne prendra effet que lorsque ladite convention entrera en vigueur.

#### Article 2

Un Membre peut ratifier le présent protocole en même temps qu'il ratifie la convention principale, ou à tout moment après la ratification de celle-ci, en communiquant sa ratification formelle du protocole au Directeur général du Bureau international du Travail aux fins d'enregistrement.

ii) passende maatregelen op het gebied van de sociale zekerheid;

iii) werk- en levensomstandigheden aan boord, voor zover deze, naar de mening van dat Lid, niet vallen onder de collectieve arbeidsovereenkomsten of zijn vastgesteld door bevoegde rechterlijke colleges op een wijze die de betrokken reders en zeevarenden gelijkelijk bindt;

en zich ervan te vergewissen, dat de bepalingen van deze wetgeving wezenlijk gelijkwaardig zijn aan de Verdragen of artikelen van Verdragen waarnaar verwezen wordt in de Bijlage bij dit Verdrag, voor zover dat Lid niet anderszins gehouden is uitvoering te geven aan de betrokken Verdragen »;

Gelet ook op de bepalingen van artikel 4, lid 1, van het hoofdverdrag, waarin is bepaald dat :

« Indien een Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd en in wiens haven een schip binnenloopt in de gewone uitoefening van zijn dienst of om bedrijfstechnische redenen, een klacht ontvangt of bewijsmateriaal in handen krijgt dat het schip niet voldoet aan de normen van het Verdrag, nadat het van kracht is geworden, kan het een rapport opstellen, gericht aan de regering van het land waarin het schip is te boek gesteld, met een afschrift aan de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau, en kan de maatregelen nemen die nodig zijn ter verbetering van alle omstandigheden aan boord die duidelijk gevaar opleveren voor de veiligheid of gezondheid ».

In herinnering brengende het verdrag betreffende discriminatie (beroep en beroepsuitoefening). 1958, waarvan in artikel 1, 1ste lid is bepaald dat :

« Voor de toepassing van dit Verdrag omvat de term « discriminatie » :

a) elk onderscheid en elke uitsluiting of voorkeur op grond van ras, huidskleur, geslacht, godsdienst, politieke inzichten, nationale afstamming of sociale afkomst, waardoor de gelijkheid van kansen of van behandeling in beroep of in beroepsuitoefening opgeheven of geschaad wordt;

b) elk ander onderscheid en elke andere uitsluiting of voorkeur, waardoor de gelijkheid van kansen of van behandeling in beroep of beroepsuitoefening geschaad wordt, als zodanig aangemerkt door het betrokken Lid na overleg met de representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers, indien deze bestaan, en met andere in aanmerking komende instanties »;

In herinnering brengende de inwerkingtreding, op 16 november 1994, van het Verdrag van de Verenigde Naties over het zeerecht, 1982;

In herinnering brengende het internationaal Verdrag van de Internationale Maritieme Organisatie betreffende de normen voor zeevarenden voor wat betreft opleiding, diplomering en wachtdiensten, zoals dit werd in 1995 geamendeerd.

Besloten hebbende tot het aannemen van bepaalde voorstellen met betrekking tot de gedeeltelijke herziening van het hoofdverdrag, kwestie die als vierde punt op de agenda van de zitting staat;

Besloten hebbende dat die voorstellen de vorm zouden krijgen van een protocol bij het hoofdverdrag.

Aanvaardt heden, de tweëntwintigste oktober negentienhonderd zesennegentig, het volgende protocol, hierna te noemen Protocol van 1996 bij het verdrag betreffende de koopvaardij (minimumnormen), 1976.

#### Artikel 1

1. Elk Lid dat dit protocol bekrachtigt, dient de lijst uit te breiden van de verdragen die als bijlage bij het hoofdverdrag zijn opgenomen om er de verdragen uit deel A van de aanvullende bijlage evenals, bij voorkomend geval, die van de in deel B van die bijlage opgesomde verdragen in te voegen, verdragen die het Lid, conform onderstaand artikel 3, aanvaardt.

2. De nog niet van kracht zijnde uitbreiding van het verdrag vermeld in deel A van de aanvullende bijlage heeft pas uitwerking wanneer voornoemd verdrag van kracht wordt.

#### Artikel 2

Een Lid kan dit protocol gelijktijdig met het hoofdverdrag of op gelijk welk ander tijdstip na de bekrachtiging van dit hoofdverdrag bekrachtigen door de formele bekrachtiging ervan voor registratie mede te delen aan de Directeur-generaal van de Internationale Arbeidsorganisatie.

## Article 3

1. Tout Membre qui ratifie le présent protocole doit, le cas échéant, préciser, dans une déclaration accompagnant son instrument de ratification, laquelle des conventions énumérées dans la partie B de l'annexe supplémentaire il accepte.

2. Un Membre qui n'a pas accepté toutes les conventions énumérées dans la partie B de l'annexe supplémentaire peut, par une déclaration ultérieure communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail, spécifier la ou les autres conventions qu'il accepte.

## Article 4

1. Aux fins de l'application des articles 1<sup>er</sup>, paragraphe 1<sup>er</sup>, et 3 du présent protocole, l'autorité compétente consultera préalablement les organisations représentatives d'armateurs et de gens de mer.

2. L'autorité compétente devra, dès que cela est réalisable, mettre à la disposition des organisations représentatives d'armateurs et de gens de mer toutes informations relatives aux informations, déclarations et dénonciations notifiées par le Directeur général du Bureau international du Travail conformément aux dispositions de l'article 8, paragraphe 1<sup>er</sup>, ci-dessous.

## Article 5

Aux fins de l'application du présent protocole, la convention sur le rapatriement des marins (révisée), 1987, doit, dans le cas d'un Membre qui l'a acceptée, être considérée comme se substituant à la convention sur le rapatriement des marins, 1926.

## Article 6

1. Le présent protocole ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général du Bureau international du Travail.

2. Le présent protocole entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de cinq Membres, y compris trois dont les flottes marchandes atteignent chacune un tonnage brut égal ou supérieur à un million, auront été enregistrées.

3. Par la suite, ce protocole entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

## Article 7

Tout Membre ayant ratifié le présent Protocole peut le dénoncer à tout moment où la convention principale est elle-même ouverte à dénonciation, conformément à son article 7, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation de ce protocole ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

## Article 8

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications, déclarations ainsi que de tous actes de dénonciation qui lui seront communiqués par les Membres de l'Organisation.

2. Quand les conditions énoncées à l'article 6, paragraphe 2, ci-dessus auront été remplies, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle le présent protocole entrera en vigueur.

## Article 9

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

## Article 10

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application du présent protocole et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

## Artikel 3

1. Elk Lid dat dit protocol bekrachtigt moet, bij voorkomend geval, in een bij zijn bekrachtigingsinstrument gevoegde verklaring preciseren welk verdrag of welke verdragen die in deel B van de aanvullende bijlage zijn opgesomd door het Lid worden aanvaard.

2. Een Lid dat niet alle in deel B van de aanvullende bijlage opgesomde verdragen heeft aanvaard, kan in een latere aan de Directeur-generaal van de Internationale Arbeidsorganisatie medegedeelde verklaring preciseren welk ander verdrag of welke andere verdragen door liet Lid worden aanvaard.

## Artikel 4

1. Voor de toepassing van de artikelen 1, paragraaf 1, en 3 van dit protocol moet de bevoegde autoriteit de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden voorafgaandelijk raadplegen.

2. De bevoegde autoriteit moet, zodra dit praktisch uitvoerbaar is, alle bijzonderheden betreffende de bekrachtigingen, verklaringen en opzeggingen waarvan door de Directeur-generaal. Overeenkomstig de bepalingen van onderstaand artikel 8, paragraaf 1, kennis werd gegeven, ter beschikking stellen van de representatieve organisaties van reders en van zeevarenden.

## Artikel 5

Voor de toepassing van dit protocol moet het verdrag betreffende de repatriëring van zeevarenden (herzien), 1987, in het geval van een Lid dat dit verdrag heeft aanvaard, worden beschouwd als zijnde de vervanging van het verdrag betreffende de repatriëring van zeevarenden, 1926.

## Artikel 6

1. Dit protocol is slechts bindend voor de Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie waarvan de bekrachtiging door de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau werd geregistreerd.

2. Dit protocol treedt in werking twaalf maanden na de datum waarop de bekrachtigingen zijn geregistreerd van vijf Leden, waarvan er drie zijn met koopvaardijvloeten die elk een bruto tonnage van ten minste 1 miljoen hebben.

3. Vervolgens treedt dit protocol voor elk Lid in werking twaalf maanden na de datum waarop de bekrachtiging ervan is geregistreerd.

## Artikel 7

Ieder Lid dat dit protocol heeft bekrachtigd, kan het op elk ogenblik opzeggen wanneer het hoofdverdrag zelf in overeenstemming met artikel 7 ervan voor opzegging vatbaar is, door middel van een aan de Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau gerichte en door hem geregistreerde verklaring. De opzegging van dit protocol wordt pas van kracht één jaar nadat zij is geregistreerd.

## Artikel 8

1. De Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau zal alle Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie in kennis stellen van de registratie van alle bekrachtigingen, verklaringen en opzeggingen die hem door de Leden van de Organisatie zijn medegedeeld.

2. Wanneer de in bovenstaand artikel 6. Tweede lid opgesomde voorwaarden zijn vervuld, zal de Directeur-generaal de aandacht van de Leden van de Organisatie vestigen op de datum waarop dit protocol in werking zal treden.

## Artikel 9

De Directeur-generaal van het Internationaal Arbeidsbureau doet aan de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties mededeling, ter registratie, overeenkomstig artikel 102 van het Handvest van de Verenigde Naties, van de volledige bijzonderheden omtrent alle bekrachtigingen en opzeggingen die hij overeenkomstig de voorgaande artikelen heeft geregistreerd.

## Artikel 10

De Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau brengt, telkens wanneer hij dit nodig acht, aan de Algemene Conferentie verslag uit over de toepassing van dit protocol en onderzoekt of het wenselijk is de gehele of gedeeltelijke herziening van dit protocol op de agenda van de Conferentie te plaatsen.



## Article 11

Aux fins de la révision du présent protocole et de sa fermeture à ratification, les dispositions de l'article 11 de la convention principale s'appliqueront mutatis mutandis.

## Article 12

Les versions française et anglaise du texte du présent protocole font également foi.

Annexe supplémentaire

**PARTIE A**

Convention (n 133) sur le logement des équipages (dispositions complémentaires), 1970 et

Convention (n 180) sur la durée du travail des gens de mer et les effectifs des navires, 1996.

**PARTIE B**

Convention (n 108) sur les pièces d'identité des gens de mer, 1958;

Convention (n 135) concernant les représentants des travailleurs, 1971;

Convention (n 164) sur la protection de la santé et les soins médicaux (gens de mer), 1987;

Convention (n 166) sur le rapatriement des marins (révisée), 1987.

## Artikel 11

Voor de herziening van dit protocol en de sluiting ervan met het oog op bekrachtiging, zijn de bepalingen van artikel 11 van het hoofdverdrag mutatis mutandis van toepassing.

## Artikel 12

De Engelse en de Franse tekst van dit verdrag zijn gelijkelijk gezaghebbend.

Aanvullende bijlage

**DEEL A**

Verdrag (nr. 133) betreffende de huisvesting van de bemanning aan boord van schepen (aanvullende bepalingen), 1970 en

Verdrag (nr. 180) betreffende de arbeidsduur van zeevarenden en de numerieke sterkte van bemanning van schepen, 1996.

**DEEL B**

Verdrag (nr. 108) betreffende de identiteitsbewijzen voor zeelieden, 1958;

Verdrag (nr. 135) betreffende de werknemersvertegenwoordigers, 1971;

Verdrag (nr. 164) betreffende de gezondheidsbescherming en de medische zorg (zeevarenden), 1987;

Verdrag (nr. 166) betreffende de repatriëring van zeevarenden (herzien), 1987.

**CONVENTION N° 180 CONCERNANT LA DUREE DU TRAVAIL DES GENS DE MER ET LES EFFECTIFS DES NAVIRES, ADOPTEE PAR LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL A SA QUATRE-VINGT-QUATRIEME SESSION TENUE A GENEVE LE 22 OCTOBRE 1996**

Etats/Organisations	Date authentification	Type de consentement	Date consentement	Entrée en vigueur
BELGIQUE	22/10/1996	Ratification	10/06/2003	10/12/2003
BULGARIE	22/10/1996	Ratification	24/02/2003	24/08/2003
DANEMARK	22/10/1996	Ratification	10/07/2003	10/01/2004
FINLANDE	22/10/1996	Ratification	04/07/2002	04/01/2003
GRANDE-BRETAGNE	22/10/1996	Ratification	20/12/2001	08/08/2002
GRECE	22/10/1996	Ratification	14/05/2002	14/11/2002
IRLANDE	22/10/1996	Ratification	22/04/1999	08/08/2002
MALTE	22/10/1996	Ratification	19/09/2002	19/03/2003
MAROC	22/10/1996	Ratification	01/12/2000	08/08/2002
PAYS-BAS	22/10/1996	Ratification	16/06/2003	16/12/2003
ROUMANIE	22/10/1996	Ratification	11/10/2000	08/08/2002
SAINT-VINCENT ET GRENADINE	22/10/1996	Ratification	08/02/2002	08/08/2002
SUEDE	22/10/1996	Ratification	15/12/2000	08/08/2002

**PROTOCOLE DE 1996 RELATIF A LA CONVENTION SUR LA MARINE MARCHANDE (NORMES MINIMA) DE 1976, ADOPTE PAR LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL A SA QUATRE-VINGT-QUATRIEME SESSION TENUE A GENEVE LE 22 OCTOBRE 1996**

Etats/Organisations	Date authentification	Type de consentement	Date consentement	Entrée en vigueur
BELGIQUE	22/10/1996	Ratification	10/06/2003	10/06/2004
DANEMARK	22/10/1996	Ratification	10/07/2003	10/07/2004
FINLANDE	22/10/1996	Ratification	04/07/2002	04/07/2003
GRANDE-BRETAGNE	22/10/1996	Ratification	29/06/2001	10/01/2003
GRECE	22/10/1996	Ratification	14/05/2002	14/05/2003
IRLANDE	22/10/1996	Ratification	22/04/1999	10/01/2003

Etats/Organisations	Date authentification	Type de consentement	Date consentement	Entrée en vigueur
MALTE	22/10/1996	Ratification	10/01/2002	10/01/2003
PAYS-BAS	22/10/1996	Ratification	16/06/2003	16/06/2004
ROUMANIE	22/10/1996	Ratification	15/05/2001	10/01/2003
SUEDE	22/10/1996	Ratification	15/12/2000	10/01/2003

**VERDRAG NR 180 BETREFFENDE DE WERKTIJDEN VAN DE ZEEVARENDEN EN DE BEMANNING VAN SCHEPEN AANGENOMEN TE GENEVE OP 22 OKTOBER 1996 DOOR DE INTERNATIONALE ARBEIDSCONFERENTIE TIJDENS HAAR VIERENTACHTIGSTE ZITTING**

Staten/Organisaties	Datum authenticatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
BELGIE	22/10/1996	Bekrachtiging	10/06/2003	10/12/2003
BULGARIJE	22/10/1996	Bekrachtiging	24/02/2003	24/08/2003
DENEMARKEN	22/10/1996	Bekrachtiging	10/07/2003	10/01/2004
FINLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	04/07/2002	04/01/2003
GRIEKENLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	14/05/2002	14/11/2002
GROOT-BRITTANNIE	22/10/1996	Bekrachtiging	20/12/2001	08/08/2002
IERLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	22/04/1999	08/08/2002
MALTA	22/10/1996	Bekrachtiging	19/09/2002	19/03/2003
MAROKKO	22/10/1996	Bekrachtiging	01/12/2000	08/08/2002
NEDERLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	16/06/2003	16/12/2003
ROEMENIE	22/10/1996	Bekrachtiging	11/10/2000	08/08/2002
SAINT-VINCENT EN DE GRENADINES	22/10/1996	Bekrachtiging	08/02/2002	08/08/2002
ZWEDEN	22/10/1996	Bekrachtiging	15/12/2000	08/08/2002

**PROTOCOL VAN 1996 BETREFFENDE DE KOOPVAARDIJSCHEPEN (MINIMUMNORMEN) VAN 1976, AANGENOMEN TE GENEVE OP 22 OKTOBER 1996 DOOR DE INTERNATIONALE ARBEIDSCONFERENTIE TIJDENS HAAR VIERENTACHTIGSTE ZITTING**

Staten/Organisaties	Datum authenticatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
BELGIE	22/10/1996	Bekrachtiging	10/06/2003	10/06/2004
DENEMARKEN	22/10/1996	Bekrachtiging	10/07/2004	10/07/2004
FINLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	04/07/2002	04/07/2003
GRIEKENLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	14/05/2002	14/05/2003
GROOT-BRITTANNIE	22/10/1996	Bekrachtiging	29/06/2001	10/01/2003
IERLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	22/04/1999	10/01/2003
MALTA	22/10/1996	Bekrachtiging	10/01/2002	10/01/2003
NEDERLAND	22/10/1996	Bekrachtiging	16/06/2003	16/06/2004
ROEMENIE	22/10/1996	Bekrachtiging	15/05/2001	10/01/2003
ZWEDEN	22/10/1996	Bekrachtiging	15/12/2000	10/01/2003